

Les visiteurs Matthieu 2.1-12

Or, des mages venant de l'Orient arrivèrent à Jérusalem.

Voici un récit qui, dans l'imaginaire populaire, se rattache à Noël... mais qui raconte des événements survenus bien des mois après la naissance de Jésus. Seulement, si l'on n'en parle pas à Noël, quand en parlera-t-on ? Nous allons donc nous arrêter ce matin sur la visite des *mages* venus de l'Orient.

C'est l'histoire d'une recherche et elle met en scène des visiteurs louches, un roi indigne et des experts religieux savants, mais étrangement indifférents. Au cœur de l'histoire, il y a Jésus, bien sûr, et Marie, qui veille sur lui. Mais Jésus n'est pas en âge d'agir, encore moins de parler. C'est d'ailleurs cet aspect des choses qui souligne le côté étonnant des agissements des mages qui se prosternent devant lui.

Matthieu est le seul des quatre évangélistes à parler de cette visite. Il ne nous dit pas combien de *mages* il y avait : à cause des trois sortes de cadeaux mentionnées, on a supposé qu'ils pouvaient être trois, mais on n'en sait rien en définitive. Il n'est pas dit qu'ils étaient « rois ». Et ce n'est que vers le VIII^e siècle qu'on les a affublés des noms de Gaspard, Melchior et Balthasar. Faisons donc abstraction du folklore, pour nous concentrer sur ce que ce récit nous apprend pour notre édification.

Des visiteurs louches

Il faut nous rendre à l'évidence, ces visiteurs orientaux n'étaient pas très « catholiques » ! *Mage* est proche de magi-

cien et c'est ainsi que la Bible du Semeur traduit le même mot dans le livre des Actes (13.6) lorsqu'il s'agit d'Élymas. Une autre traduction possible serait *astrologue*. Ils s'intéressaient aux étoiles, à leurs mouvements, à leurs alignements. À cette époque, il n'y avait pas de différence entre astronomie et astrologie. Leur intérêt pour les corps célestes était donc sans doute un mélange d'esprit scientifique et de curiosité spirituelle. Ils s'émerveillaient de la danse bien ordonnée des astres, mais ils étaient persuadés aussi que ces mouvements reflétaient et influençaient des événements se produisant sur la Terre.

Ils faisaient partie de la catégorie des *sages*, de ceux qui gravitaient autour des lieux de pouvoir, des cours des rois, et qui faisaient office de conseillers auprès des grands. On voit ce fonctionnement dans le livre de Daniel et Daniel lui-même a fait partie des sages à la cour de Nabuchodonosor.

D'où sortent les mages voyageurs qui se présentent à Jérusalem ? De l'est... c'est vague ! Leur intérêt pour celui qu'ils désignent comme *le roi des Juifs qui est né* indique une certaine connaissance du judaïsme. Ils ont été en contact avec des Juifs de la diaspora. Le plus probable est qu'ils viennent de Babylone, où subsistait une importante communauté juive.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est le fait qu'ils cherchaient, mieux, ils étaient en recherche et, même, ils cherchaient... Jésus ! Et Dieu les a guidés jusqu'à lui. (Je passe sur les tentatives d'explication de *l'étoile* : comète, supernova, alignement des planètes...) Leurs connaissances étaient limitées et très approximatives – ils croyaient que la Terre était le centre de tout et que l'univers tournait autour. Malgré tout, le Seigneur s'est servi de leur intérêt pour les étoiles pour les amener à Bethléhem. Pourtant, Matthieu n'essaie pas de nous dire que l'astrologie est un autre chemin pour venir à Dieu !

« L'usage que Dieu fit de leur arrière-plan culturel pour communiquer avec eux n'implique pas son approbation de

3. l'astrologie, mais simplement son désir de rencontrer les individus là où ils sont. »¹ L'action de Dieu dans ce récit est un défi pour nous parce que nous sommes facilement victimes de l'illusion que pour s'approcher de Jésus il faut déjà être des gens respectables. Les évangiles disent le contraire. C'est la rencontre avec Jésus qui fait de nouvelles créatures. Pour que la rencontre se fasse, il suffit d'un peu de curiosité spirituelle...

Un roi indigne

Lorsqu'on cherche un roi, logiquement on se présente à la cour. Les mages se retrouvent donc devant Hérode (il y a eu plusieurs Hérode : celui-ci est *Hérode le Grand*). Celui qui règne à Jérusalem à cette époque n'est pas un descendant de David. Il est roi grâce aux Romains, nommé par le sénat en 40 av. J.-C. Lorsque Jésus est né, Hérode est en fin de règne (il mourra en l'an 4 av. J.-C.) et en pleine paranoïa. Il n'est pas aimé par ses sujets, d'ailleurs puisqu'il est à moitié iduméen (d'Édom) il n'a aucune légitimité aux yeux des Juifs. Il craint pour son trône, au point d'éliminer régulièrement des membres de son entourage. Il devient de plus en plus cruel.

Quand une délégation de grands savants venus de l'Orient mystérieux se présente, à la recherche d'un roi récemment né, Hérode est profondément troublé et, sans doute, terriblement mécontent. Son pire cauchemar est l'arrivée d'un héritier légitime de la maison de David. Par ailleurs, il est probablement très sensible aux « révélations » de l'astrologie.

Sans scrupules, il formule déjà le projet d'éliminer ce rival potentiel. Rusé, il n'en laisse rien paraître, mais, par un questionnement astucieux, il détermine l'âge approximatif de

4. l'enfant – ce qui le guidera ensuite pour les consignes données pour le « massacre des Innocents ».

Bien avant de prononcer le moindre discours, avant de faire son premier miracle, Jésus fait trembler ceux qui croient détenir le pouvoir. Se profile déjà ici la grande question qui divisera l'humanité : « Qui commande ? Qui est Seigneur ? »

Hérode, le roi indigne, est ici le représentant de toutes les structures de pouvoir qui voudraient qu'on leur accorde la première place, qu'on y croit, qu'on s'y confie. Mais les mages ne s'inclineront pas devant Hérode dans son palais. Ils se prosterneront devant un petit enfant dans une maison ordinaire.

Aucun parti, aucun président, aucun parlement n'est digne de notre pleine confiance, de notre allégeance, de notre amour, comme Jésus en est digne. À la suite des mages, nous plions le genou pour confesser que *Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père*.

Des experts indifférents

Hérode n'est pas un ignorant. Il sait que le roi attendu est le *Messie*, et il sait à qui s'adresser pour renseigner les mages. Ceux qui tiennent le rôle des « sages » en Israël sont issus de la caste des sacrificateurs ou de la confrérie des *scribes*, proche des pharisiens. Ce sont des érudits, des experts, et ils connaissent les Écritures. Ils n'ont pas de mal à trouver le renseignement demandé, à citer le prophète Michée. Ils savent où doit naître le Christ.

Mais, apparemment, ils ne sont pas pressés de faire sa connaissance, de le rencontrer ! Sont-ils vexés de ce que des étrangers viennent leur annoncer l'accomplissement des prophéties alors que, eux, ils n'avaient rien vu ? C'est possible. En tout cas, ils ne proposent pas d'accompagner les mages...

¹

phéties alors que, eux, ils n'avaient rien vu ? C'est possible. En tout cas, ils ne proposent pas d'accompagner les mages... C'est difficile à comprendre. Bethléem est à moins de 10 km de Jérusalem.

Ces experts qui savent où le Messie doit naître ne croient pas qu'il est né ! Laissons ces visiteurs louches à leurs élucubrations. On a autre chose à faire. Si Dieu veut envoyer son Messie dans notre génération, qu'il nous consulte d'abord ! On verra si on peut trouver un créneau dans notre emploi du temps de gens très occupés. On a un Temple à faire tourner quand même !

Il y a là un avertissement. La religion bien installée, qui ronronne, n'a pas envie qu'on la dérange – et même pas que Dieu la dérange. Soyons vigilants de peur que notre propre foi s'installe dans une petite routine. N'oublions pas le sens de l'événement de Noël : Dieu fait irruption parmi les humains.

Ceux qui voient l'invisible

La scène qui se déroule dans la petite maison à Bethléem est carrément surréaliste ! Ces hommes étranges, ces chercheurs venus de l'Orient, se comportent comme s'ils se trouvaient à la cour du roi le plus grand. Avec Hérode, ils ont discuté. Devant Jésus, petit enfant qu'il est, ils sont muets de joie et d'adoration. Les richesses qu'ils déballent sont complètement incongrues dans ce contexte, mais cela ne les gêne pas le moins du monde.

On est forcé de conclure qu'ils regardaient au-delà de la situation qu'ils avaient sous les yeux. Qu'ils agissaient en fonction de ce qui ne manquerait pas d'arriver par la suite. Cet enfant que rien ne distinguait d'un autre enfant juif de son âge serait reconnu un jour comme Roi des rois et Seigneur des sei-

gneurs. Eux, ils savaient ce que les prophètes d'Israël avaient annoncé. Oh, ils ne connaissaient pas les Écritures comme les scribes, bien sûr ! Seulement, ce qu'ils savaient alimentait une attente, une espérance, une foi. Contrairement aux scribes, ce que les mages avaient saisi au sujet de celui qui devait venir les faisait **vibrer** !

Aujourd'hui, pour la plupart de nos contemporains, Jésus n'inspire pas plus de considération qu'il n'en a inspiré à ses propres compatriotes à l'époque des mages. « Circulez, il n'y a rien à voir ! »

Soyons de ceux qui voient l'invisible, de ceux qui discernent Dieu à l'œuvre jour après jour, de ceux qui vivent dans l'attente, l'espérance et la foi.

*Voici ! Il vient au milieu des nuées,
et tout le monde le verra...*

Un jour, tous les humains comprendront le sens de notre adoration, et tout genou fléchira devant lui. Comme les mages, soyons des précurseurs...